

**AMOUREUSE D'UN TAUREAU :  
ANNELIES VERBEKE**

L'écrivain flamand Annelies Verbeke (° 1976) est l'auteur d'un premier roman, *Slaap!* (Dors!), qui a rencontré un énorme succès, d'un deuxième roman passablement réussi, *Reus* (Géant), et d'une série de nouvelles et de chroniques. Si la publication de *Slaap!* est passée assez inaperçue en Flandre, aux Pays-Bas, en revanche, un compte rendu enthousiaste dans le quotidien *NRC Handelsblad* ainsi que le bouche à oreille lui ont assuré une large audience. Ce roman a entre-temps été vendu à 60 000 exemplaires. Treize pays en ont acquis les droits de traduction; la version française *Dors!* a paru en 2005 au Mercure de France<sup>1</sup>.

*Dors!* est le récit de deux marginaux confrontés au problème pathologique de l'insomnie. Pour ce qui est de Benoît, celle-ci s'explique: la mort de sa mère lorsqu'il était encore tout petit ainsi que, le séjour dans des institutions par la suite l'ont profondément marqué. Le problème de Maya s'explique plus difficilement. Elle mène une vie on ne peut plus normale. Comme sa sœur, elle a un ami charmant et quelque peu ennuyeux. Lorsque l'insomnie se fait trop pénible, elle erre dans la ville et rencontre Benoît. Une histoire d'amour semble s'amorcer, mais précisément à ce stade-là les deux insomniaques disjonctent. Ils ne se retrouvent qu'aux dernières pages du roman, à l'aurore, dans un bordel au littoral belge.

*Dors!* est écrit dans un style très simple, avec des phrases courtes, tour à tour distant, poétique et sinistrement comique. Une bonne heure suffira au lecteur pressé pour venir à bout de ce roman peu épais, mais une grande partie de ce qui grouille sous la surface risque de lui échapper. Le problème psychologique qui se trouve à l'origine de l'insomnie de Maya, par exemple, Verbeke le dissimule jusqu'à la fin du roman. C'est seulement dans son deuxième roman, *Reus*, que l'auteur soulève un coin du voile. Les protagonistes, les sœurs Hannah et Kim, ne sont pas des marginales comme Maya et Benoît. Solidement ancrées dans la vie, elles mènent toutes deux une carrière passionnante et ont un mari gentil mais quelque peu insipide: Wim et Wim. Pourtant, elles aussi, tout à coup, pètent les plombs. Elles aspirent à ces



Annelies Verbeke (° 1976), photo L. Kuipers.

choses non quotidiennes, à tout ce qui ne cadre pas avec leur vie parfaite. Après quelques faux pas, elles laissent tout derrière elles et s'envolent pour l'Australie. Le lecteur soupçonne alors en quoi consiste le problème de Maya: comme plusieurs autres personnages de Verbeke, elle se bat-tait contre la banalité de sa vie. Il s'agit là d'un combat plutôt désespéré, qui ne peut que déstabiliser les personnages et les faire souffrir.

*Reus* témoigne d'une grande ambition sur le plan de l'écriture. L'histoire de *Dors!* était une miniature; dans *Reus*, l'intrigue éclate dans toutes les directions. Le style est extrêmement épuré, avec nombre de petites phrases qui font penser à des aphorismes sententieux plutôt qu'à des éléments fondateurs d'un texte. *Reus* a bénéficié d'un accueil moins favorable, mais un deuxième livre constitue toujours un défi. En 2007 paraîtra un recueil de nouvelles. Celles qui ont déjà été publiées dans des anthologies sont d'une écriture



Les frères Walschaerts ou *Kommil Foo*.

moins concise. Les phrases sont plus fluides, le recours à l'aphorisme se fait plus rare. Toutefois, la fuite hors de la normalité demeure son thème par excellence. Dans la sublime nouvelle *Lola de os* (Le Bœuf Lola), par exemple, une jeune femme (épouse d'un mari assommant, une fois de plus) tombe amoureuse d'un taureau. Elle a une araignée dans le plafond, mais à la fin du récit, c'est, assez paradoxalement, le propriétaire du taureau qui a besoin d'aide psychologique. Alors que, pour le même prix, il aurait tout simplement pu se contenter de lire un livre d'Annelies Verbeke.

MARK CLOOSTERMANS  
(TR. W. DEVOS)

- 1 ANNELIES VERBEKE, *Dors!* (titre original: *Slaap!*), traduit du néerlandais par Daniel Cunin, Mercure de France, Paris, 2005, 166 p. (ISBN 2 71522 53 34).

## MUSIQUE

### ATROCE ET ATTENDRISSANT : «KOMMIL FOO»

Les initiés de l'univers du cabaret néerlandais n'ignorent certainement pas que ses artistes ont plus d'une fois préparé une belle surprise à leur public. Qui ne se souvient de Martin van Waardenberg et Wilfried de Jong qui, juchés dans des arbres, lisaient à moitié nus des livres de comptes? Et de Freek de Jonge qui s'habillait d'un manteau couvert de sifflets avec un déboucheur pour W.C. comme couvre-chef? S'il est vrai qu'un contenu bien pensé demeure la valeur principale du cabaret néerlandais, les décorateurs et les costumiers, eux aussi, ont toujours pu y donner libre cours à leur créativité<sup>1</sup>.